

17. LE MASSACRE DES ENFANTS DE BETHLEHEM
(Mt. 2:16-18)

MATTHIEU

2

16. Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, se mit dans une grande colère, et il envoya tuer tous les enfants de deux ans et au-dessous qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.

MARC, LUC, JEAN

• **Mt. 2:16a** *“Alors Hérode, voyant qu'il avait été joué par les mages, ...”* :

Hérode le Grand a été **trompé**, non par les mages, mais **par Dieu** : la **sagesse de Dieu** l'emporte toujours sur celle du diable ou des hommes.

La fureur inutile déversée sur les innocents de Bethléhem ne masque pas **l'incapacité du diable à percer les desseins de Dieu**, ni son **incapacité à réagir à temps** pour changer ses propres plans.

Ps. 2:1-2,4 *“(1) Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? (2) Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? - ... - (4) Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux.”*

Job 15:12-13 *“(12) Il anéantit les projets des hommes rusés, et leurs mains ne peuvent les accomplir : (13) Il prend les sages dans leur propre ruse, et les desseins des hommes artificieux sont renversés.”*

• **Mt. 2:16b** *“... se mit dans une grande colère, ...”* :

a) C'est la **“colère”** démoniaque d'un **tyran cruel**, blessé dans son **orgueil**, rongé par la **peur** des complots, **souffrant** beaucoup physiquement, mais en possession de toute son intelligence dévoyée.

Hérode veut être le **maître du pays**, mais il n'est pas le **maître de lui-même**.

Cet **orgueil** du pouvoir est tapi **dans chaque homme** depuis la chute en Eden, même chez ceux qui n'ont pu avoir un pouvoir. C'est une graine obscure qui attend les conditions favorables pour germer et donner son fruit. Seule l'œuvre de Christ peut protéger et délivrer de ce venin.

Eph. 6 :12 *“Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.”*

b) Cette **haine** est **spéciale** et d'origine **diabolique** ; c'est celle qui animait **Caïn** contre Abel, qui animait **Saül** contre David, **Haman** contre les Juifs en exil, **Caïphe** contre Jésus, etc.

Hérode était un **Edomite**, et sans doute un **descendant d'Esau** (Gen. 36:1-19). Dans la Bible, Edom est l'image de la **“chair”** irrémédiablement **hostile** à l'Esprit de Dieu, hostile à la révélation, hostile aux fils de la promesse et à la Promesse, hostile à l'Israël selon l'Esprit.

Si Satan **hait l'Oint** qui est le **Christ**, combien haïra-t-il **toute Onction** et tous les **oints** !

c) **Hérode avait peur de la seule Personne qui pouvait le sauver !**

• **Mt. 2:16c** *“... et il envoya tuer ...”* :

Satan est un **tueur** des corps et des âmes.

Malgré ses souffrances dues à la maladie, Hérode trouve le temps et la volonté de donner cet ordre ignoble. **Et pourtant il croit aux prophètes !**

Prov. 16:14 *“La fureur du roi est un messenger de mort ...”*

Prov.27:4 *“La fureur est **cruelle** et la colère impétueuse, ...”*

Quelques semaines plus tard, à la mi-mars de l'an -4, Hérode rendra l'âme.

• **Mt. 2:16d** *“... tous les enfants de deux ans et au-dessous, qui étaient à Bethléhem et dans tout son territoire, selon la date dont il s'était soigneusement enquis auprès des mages.”* :

a) Il n'a certainement pas fallu deux ans pour que Hérode se rende compte qu'il a été joué par ceux qu'il avait lui-même trompés.

Hérode avait appris néanmoins, en interrogeant les mages (Mt. 2:7), que le **“roi des Juifs”** (Mt. 2:2) était né au début de l'automne de l'an - 5. S'il a pris la **décision du massacre au début de l'an - 4** (janvier ou février). Ce sont **tous les enfants mâles nés en l'an - 5 et en l'an -6** qui ont été assassinés. Dans sa **rage** doublée d'une volonté de **vengeance**, Hérode *“a compté large”*, et il a visé **“tout le territoire”**.

b) Certains **critiques** mettent en doute la réalité du massacre de Bethléhem :

- Ils soulignent que seul l'Evangile de Matthieu en parle. Aucun historien de l'époque n'en parle, pas même le Juif Josephus qui n'est pourtant pas tendre avec Hérode.
- Pire encore, le récit du massacre des enfants de Bethléhem ne serait que l'écho d'un mythe de l'Inde antique, celui du "*filis dangereux*" : **Krishna**, une incarnation de Vishnu, serait né de la vierge Devaki, celle-ci ayant reçu la visite de **sages guidés par une étoile**. Le roi Kansa, ayant appris la nouvelle, aurait ordonné la **mise à mort de tous les enfants** du voisinage. Mais le père adoptif du jeune Krishna, **averti par une voix céleste**, aurait eu le temps de **fuir** en traversant la rivière Jumna. Qui plus est, ce père adoptif était **charpentier** !
- Matthieu ne serait selon ces critiques qu'un complice d'une supercherie nourrie au lait du paganisme !

La réponse est la suivante. Il est estimé qu'**une dizaine** d'enfants mâles ont été massacrés dans la bourgade de Bethléhem. Ce nombre explique pourquoi l'histoire n'en a pas gardé trace. L'historien **Josephus** sera **plus frappé** par le projet d'Hérode, **peu de temps après le massacre** de Bethléhem, de faire périr le jour de sa propre mort **des milliers de notables juifs** pour que des pleurs accompagnent son propre décès ! Ils avaient déjà été rassemblés dans un stade, mais, à la mort du tyran, l'ordre ne fut pas exécuté.

L'histoire n'a pas non plus retenu le massacre, rapporté en Lc. 13:1, de plusieurs Galiléens par Pilate.

Quant à suggérer que les Evangiles ne sont que le reflet d'une **imagination nourrie de mythes païens antiques**, c'est un autre débat qui sort du cadre de cette étude.

- Rappelons toutefois qu'il est aussi dit que le récit biblique du **Déluge** n'est que la copie du récit de **Gilgamesch** de la tradition babylonienne.
- Il est dit aussi que le récit de **l'enfance de Moïse** n'est que le plagiat de **légendes** anciennes du Moyen Orient, etc.
- Il est au contraire probable que ces légendes ne soient que les **résidus** déformés de révélations pures antérieures, comme le sont les légendes mariales ou certains récits apocryphes du christianisme.
- Ce qui unit ces récits mythiques et ces légendes apocryphes, c'est leur caractère souvent grotesque.

c) Ce massacre rappelle évidemment le **massacre des nouveau-nés hébreux mâles** (Ex. 1:16), une **même tentative du même Serpent pour détruire le plan et la promesse de Dieu** faite en Eden à Eve.

| MATTHIEU | MARC, LUC, JEAN |
|--|-----------------|
| 2 | |
| 17. Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : | |
| 18. <i>On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.</i> | |

• **Mt. 2:17** "*Alors s'accomplit ce qui avait été annoncé par Jérémie, le prophète : ...*" :

L'Evangile de Matthieu rattache souvent les faits qu'il relate à des prophéties de l'AT.

C'est l'occasion pour le lecteur du NT de méditer sur la manière des apôtres de scruter les Ecritures : ils ont appris cela auprès de Jésus-Christ. L'homme naturel ne voit en effet pas souvent ce que l'Esprit voit.

• **Mt. 2:18** "*On a entendu des cris à Rama, des pleurs et de grandes lamentations : Rachel pleure ses enfants, et n'a pas voulu être consolée, parce qu'ils ne sont plus.*" :

Matthieu cite le texte suivant de **Jérémie** :

Jér. 31:15 "*Ainsi parle l'Eternel : On entend des cris à Rama, des lamentations, des larmes amères ; Rachel pleure ses enfants ; elle refuse d'être consolée sur ses enfants, car ils ne sont plus.*"

a) "**Rama**" (= "*hauteur*") était une ville de la tribu de **Benjamin**, à quelques km au nord de **Jérusalem** (située elle aussi sur le territoire de Benjamin), là où se firent sans doute entendre les gémissements des prisonniers avant leur déportation vers Babylone. **C'était la première étape vers l'exil.**

"**Rama**" représente donc Jérusalem et le peuple plongé dans les souffrances d'un **jugement** divin.

b) "**Rachel**" (= "*brebis*") était la mère du patriarche **Joseph**, son premier-né, et aussi la mère de **Benjamin** (= "*filis de ma droite*"), le dernier des fils de Jacob. **Rachel** avait appelé ce dernier "**Ben-oni**" (= "*filis de ma douleur*") avant de mourir en le mettant au monde à **Bethléhem** et d'y être enterrée.

Rachel-Bethléhem est bien la "mère" symbolique des victimes innocentes d'Hérode, des "*filis de sa douleur*".

c) Les **critiques** accusent Matthieu de considérer **arbitrairement** le massacre perpétré par Hérode comme étant l'accomplissement des paroles de **Jér. 31:15**.

Ils font remarquer que le chapitre 31 du livre de Jérémie est un hymne prophétique annonçant la délivrance et le **retour glorieux des exilés de Babylone**, et que Jérémie demande à Rachel de **ne plus pleurer**, car **ses enfants vont revenir** prochainement.

• **Jér. 31:16-17** "(16) Ainsi parle l'Éternel : **Retiens tes pleurs, retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Éternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi. (17) Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Éternel ; tes enfants reviendront dans leur territoire.**"

Or les enfants massacrés par Hérode ne sont pas "**revenus**" contrairement aux exilés de Babylone.

Quel "**salaire**" les mères éplorées de Bethléhem ont-elles reçu ?

De plus, puisque les "**enfants**" de Rachel englobaient sans doute aussi des **adultes**, pourquoi les victimes de Bethléhem ne sont-elles que des enfants ?

La réponse est la suivante :

• Effectivement, les faits douloureux qui se sont déroulés à Rama dataient d'un lointain **passé**, et étaient de **nature différente**.

• Mais Jérémie précise que **c'est l'Eternel qui a parlé**. Or l'Eternel n'est **pas un journaliste** qui relate l'actualité. S'il se sert de l'actualité, c'est pour transmettre un **message** à la **génération de Jérémie** et donc aux **générations suivantes**.

• Matthieu a lu le texte de Jérémie comme on doit lire une prophétie de Dieu.

Il savait évidemment que le **retour de l'exil** babylonien était un accomplissement de la **consolation** prononcée par Jérémie, mais il a aussi **décelé** combien cette consolation était **imparfaite**, car beaucoup "**d'enfants**" de Rachel ne sont **pas revenus** !

• La tragédie du temps de Jérémie, et celle du temps d'Hérode ont **un point commun** : c'est **l'ennemi de la promesse** qui a frappé le peuple choisi pour enfanter le Fils promis à Eve, à Abraham, à Isaac, à Jacob.

• Matthieu a reconnu ce qui rapprochait ces deux tragédies. Jérémie avait proclamé la souffrance des **mères juives**. Matthieu y a vu une **douleur comparable** à celle vécue en son temps. Il aurait pu tout aussi bien parler de l'infanticide des **bébés hébreux** en Egypte.

• Pourquoi avoir choisi le texte de **Jérémie** plutôt que celui de l'Exode ? C'est parce que "**Rachel**", l'épouse préférée de Jacob-Israël, était la mère de **Benjamin** (= "**fil de ma droite**"), qui est aussi "**Ben-oni**" (= "**fil de ma douleur**") qu'elle avait enfanté juste avant de mourir. **Rachel, représente la tribu de Benjamin, et donc aussi Jérusalem** située sur le territoire de cette tribu.

Rachel-Jérusalem est donc la mère de ceux qui sont passés par Rama en pleurant.

d) La prophétie de Jérémie se poursuit par une **promesse** :

Jér. 31:16 (déjà cité) "**Ainsi parle l'Eternel : Retiens tes pleurs ; retiens les larmes de tes yeux ; car il y aura un salaire pour tes œuvres, dit l'Eternel ; ils reviendront du pays de l'ennemi** (le fils de Rachel, "Ben-oni" ou "fils de ma douleur", était aussi "Benjamin", ou "fils de ma droite")."

Rachel, étant morte à Bethléhem, représente donc aussi **Bethléhem** avec ses **cris** et ses **pleurs**, mais aussi avec sa **gloire future**, car, selon Jérémie (31:16), il y avait un espoir **pour les jeunes partant en exil** vers Babylone. Il y a encore plus d'espoir, au jour du jugement, pour les **jeunes victimes innocentes d'Hérode**. Il y en a plus que pour les adultes qui auront rejeté leur Messie !

Cela annonce, semble-t-il, qu'une grâce éternelle particulière sera accordée, par le Dieu Sage et Juste, à ces victimes innocentes (qui appartenaient de surcroît au peuple de l'Alliance) : **elles seront délivrées de la mort éternelle**.

Le jour était proche où **Jésus lui-même, un enfant innocent de Bethléhem**, allait à son tour mourir pour ces enfants et pour les autres hommes.

e) En citant la prophétie de **Jérémie**, Matthieu fait entrevoir de sombres nuages à venir, dont les pleurs des habitants de Bethléhem ne sont que des prémices.

Par ailleurs, le choix d'un texte faisant allusion à une **tragédie de l'AT** provoquée par la **déchéance spirituelle de Juda**, conduit à se demander si les **parents** des enfants massacrés ne portent pas une part de **responsabilité**, comme ce sera le cas pour des milliers de parents lors du sac de Jérusalem en l'an 70.

L'hypothèse est étayée par une autre **tragédie comparable de l'AT** : **45 adolescents** de Béthel avaient été blessés par des ours parce qu'ils avaient lancé **en direction du prophète Elisée** (une préfiguration de Jésus-Christ) des **moqueries** apprises sans doute auprès de leurs **parents** (2 R. 2:23-25).

On peut **imaginer** que certaines familles de **Bethléhem** où des mères venaient d'enfanter la même année que Marie, aient été agacées, jalouses et même hostiles, en entendant les rumeurs étonnantes rapportées au sujet de cet enfant.